

Sommaire

1. *1942 dans le Western Desert*
2. *La Première Brigade Française Libre*
3. *Février- mai 42 - L'installation de la 1ère B.F.L
à Bir Hakeim*
4. *27 mai-2 juin : la Bataille*
- 5. **3-10 juin : le Siège****
6. *11 juin 1942 - la Sortie de Vive Force*
7. *Renaissance et Reconnaissance de la France*



Le siège

Un 105 mm, le FH 18 Houritzer de l'artillerie
de l'Afrika Korps, en action.

Documentation allemand (Coll. part).

(3 - 10 juin)



*Illustration : Bir Hakeim face aux Panzers de Rommel par le lieutenant - colonel Rémy Porte
Les Dossiers de la 2^e guerre mondiale n° 6 - oct-dec 2006*

Mercredi 3 juin



3 juin

Comprenant que la position est solidement fortifiée, ROMMEL décide de l'assiéger pour la faire tomber

Les intentions britanniques se clarifient : la poussée vers l'ouest est reportée et la 8^e armée se fixe en défensive à hauteur de KNIGHTSBRIDGE pour reconstituer une contre – attaque



La résistance de la Brigade devient donc primordiale :

**il lui est demandé de TENIR 3 JOURS DE PLUS
que prévu...**

Mercredi 3 juin

**6h – 1^{er} des 12 raids
aériens et matraquage
toute la journée par
vagues de 20
bombardiers**

**8 sont abattus par
notre D.C.A et les
chasseurs de la R.A.F**





1 des ME 110 ayant participé aux 1000 raids pour réduire la garnison

Mercredi 3 juin



9h – 2 prisonniers anglais apportent un ultimatum écrit et signé de ROMMEL

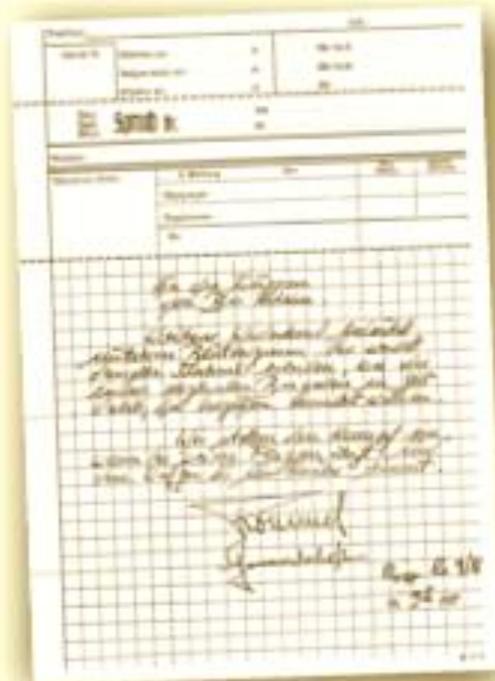
Humiliation :
Ce message s'adresse
Aux « troupes de Bir hakeim »
contrairement au bon usage qui aurait voulu qu'on l'adressât plutôt au général KOENIG...

Ultimatum de ROMMEL

Aux troupes de Bir Hakeim :

3 juin 1942

Toute résistance ultérieure conduirait à une effusion de sang inutile. Elle vous vaudrait le même sort que celui des deux brigades anglaises de Gott el Oualeb qui ont été anéanties avant-hier.



Nous suspendrons le combat dès que vous hisserez le drapeau blanc et viendrez à nous sans armes.

Rommel, Colonel Général

ROMMEL's ultimatum

To the Troops at Bir Hakeim.

Further resistance will only lead to unnecessary loss of life. You will suffer the same fate as the two British Brigades at Got el Oualeb who were exterminated the day before yesterday. We will cease fighting as soon as you raise the white flag and come to us unarmed.

ROMMEL, General Oberst



« Bonne chance à tous », signé Koenig

*Réponse du Général Kœnig
à l'ultimatum de Rommel*

Q.G., le 3 juin 1942.

ORDRE GÉNÉRAL

- 1^o Nous devons nous attendre désormais à une attaque sérieuse, tous moyens combinés (aviation, chars, artillerie, infanterie). Elle sera puissante.
- 2^o Je renouvelle mes ordres et ma certitude que chacun fera son devoir sans faiblir, à sa place, coupé ou non des autres.
- 3^o Notre mission est de tenir coûte que coûte, jusqu'à ce que notre victoire soit définitive.
- 4^o Bien expliquer cela à tous, gradés et hommes.
- 5^o Et bonne chance à tous.

Signé : KŒNIG.



Mercredi 3 juin



Réponse à l'ultimatum :

- Salve de nos 4 batteries d'artillerie sur les positions adverses

- Représailles par pilonnage général par une centaine de chars + batteries lourdes et moyennes par obus de 75, 88, 100 et 105m/m (1 de nos canons de 75 mis hors de combat)



Tir d'artillerie du RA



Canon de 75 atteint par un coup direct à Bir-Hacheim.

Canon de 75 détruit par un coup direct



**Ainsi commence
le siège du camp
fortifié qui durera
8 jours**



Nid de mitrailleuses du Bataillon du Pacifique

**Malgré l'arrivée de plus en plus difficile de convois
d'approvisionnement qui franchissent de nuit les
lignes ennemies, Bir Hakeim est presque
totalement coupé des Alliés**

**Le 3 juin, les véhicules et blindés ennemis sont à
5km des positions françaises**

Mercredi 3 juin



LE TERRAIN DE BIR HAKEIM PENDANT LE BOMBARDEMENT

Photo S.C.A.

Le site est bouleversé, le plateau balayé par les explosions, les hommes terrés dans leurs trous individuels

Le 3 juin 5.000 obus et 200 bombes tombent sur Bir Hakeim



Jeudi 4 juin



RITCHIE annonce à KOENIG que les Anglais vont attaquer Rommel sur le plateau de Knightsbridge
L'aide logistique de la 7ème Brigade motorisée, détachée dans son sud, lui reste cependant acquise

Pendant ce temps à Bir Hakeim
De 6-8 h puis de 9-15 h
Attaques des STUKAS

- Perte de 4 appareils
- 250 tonnes de bombes déversées
- 5.500 obus de tous calibres tirés



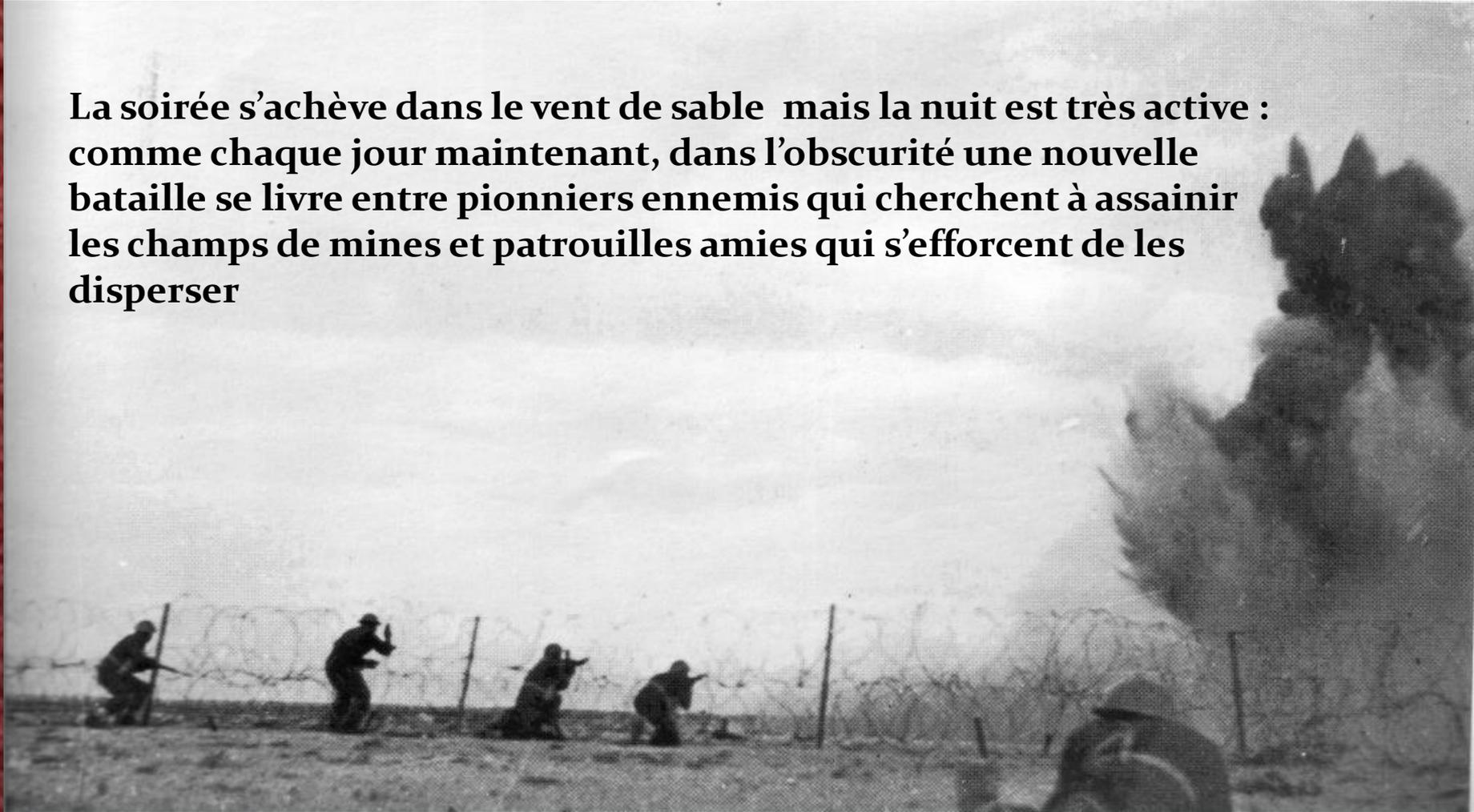
Artillerie de Rommel

Des bataillons réussissent à se positionner à la limite du champ de mines et se lancent à l'assaut des nôtres, mais bloqués chaque fois par les tirs d'arrêt de nos batteries

Jeudi 4 juin



La soirée s'achève dans le vent de sable mais la nuit est très active : comme chaque jour maintenant, dans l'obscurité une nouvelle bataille se livre entre pionniers ennemis qui cherchent à assainir les champs de mines et patrouilles amies qui s'efforcent de les disperser



Jeudi 4 juin



13 h – La 7^{ème} Brigade motorisée britannique force l'encerclement, décharge 5.500 coups de Bofors pour la D.C.A ;

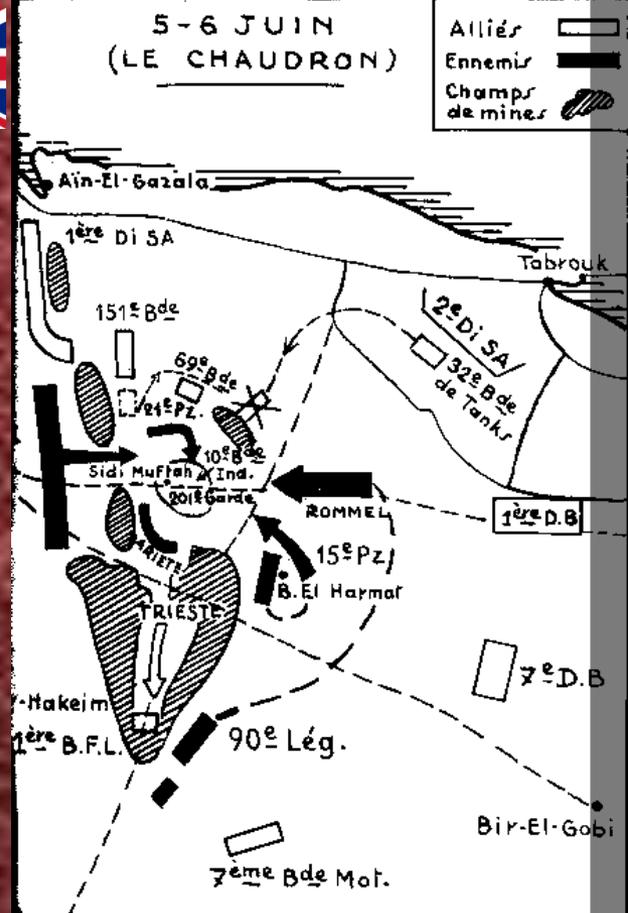
Elle revient au cours de la nuit et décharge 6.000 coups de 75 en promettant « *je reviendrai bientôt...* »

Soir : 20 chars simulent 1 attaque à l'ouest sur le quartier du B.M. 2 puis...disparaissent

De nuit : les pionniers allemands cherchent à ouvrir des brèches dans le champ de mines, obturées aussitôt par nos sapeurs

Nouvel ultimatum porté par un officier allemand. Econduit, il s'en va, saute sur une mine et s'en retourne...à pied !!

5 - 6 juin : LE « CHAUDRON »



A six heures le 5 , la 8^{ème} Armée lance l'opération ABERDEEN sur tout le front Nord pour détruire les Panzers stationnés à KNIGHTSBRIDGE

L'affrontement de près d'un millier de blindés et le pilonnage de l'aviation soulèvent des nuages de poussière comme la vapeur d'une MARMITE en ébullition

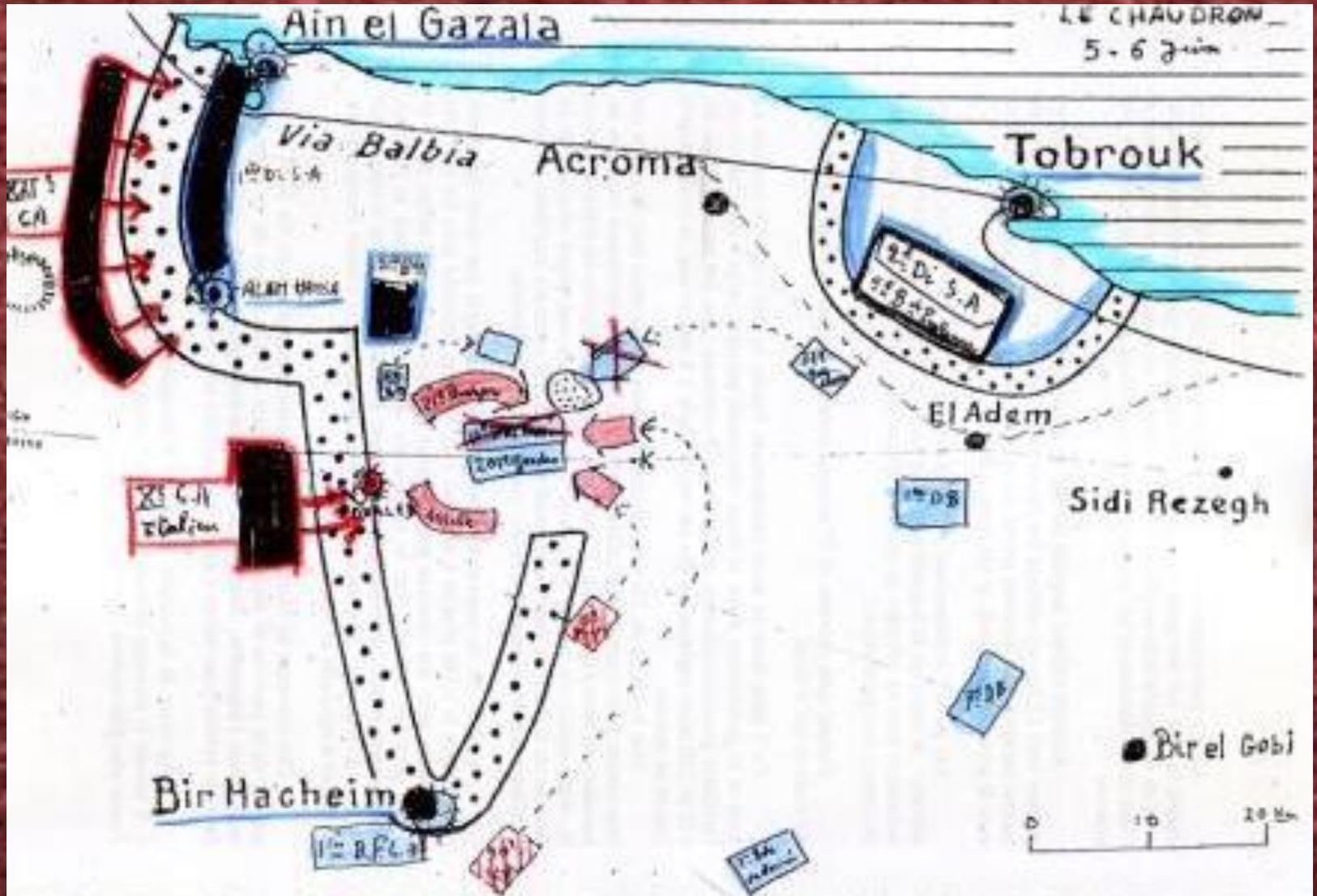
Echec britannique...6000 tués, 150 chars détruits...

Le vacarme de la Bataille parvient sur le position tout le jour et la nuit suivante sans que la Brigade ne se doute qu'elle tourne au désastre pour les britanniques...





5 - 6 juin : LE « CHAUDRON »





Pour AUCHINLECK et RITCHIE, c'est un nouveau désastre

Mais ces deux victoires éclatantes ne montent pas à la tête du Renard du désert

Il considère que les conditions ne sont pas encore réunies pour aller prendre directement TOBROUK :

Il y a trop de risques

Les Anglais et les Français font une véritable « guerre de course » contre ses convois, parfois très loin dans le Sud

**Rommel décide de changer de plan :
il doit s'emparer au plus vite du hérisson
« Bir Hacheim » pour l'empêcher de nuire**



Vendredi 5 juin



9 h – l'artillerie germano-italienne renforcée par les canons lourds de 155 et 210 m/m reprend ses tirs au Nord-Est , à l'Est et au Sud-Est

La portée des batteries de 75 est trop courte pour contrebattre les calibres de 155 et de 210 mm

la Luftwaffe mobilisée sur le Chaudron accorde un répit à Bir Hakeim

10h30 – le convoi britannique est de retour !

Ses camions gros porteurs apportent 6.000 coups de 75 et 5.500 pour les Bofors

Attaqué sur le chemin du retour, il revient sur Bir Hakeim puis repart avec les blessés transportables jusqu'à sa base de départ

Vendredi 5 juin



Le général Koenig, (à gauche) avec le général Willoughby Norrie.
Imperial War Museum (E13290)



Le Général Willoughby NORRIE commandant la 30^E CA adresse le message suivant au général KOENIG :

« *Excellent travail.*

Tenez bon. Toutes mes félicitations, tout ira bien »

Message évidemment rédigé avant la conclusion de la bataille du Chaudron...

KOENIG répond : « *Merci, nous sommes très satisfaits d'attirer sur nous un nombre d'ennemis de plus en plus considérable »*

Alors que les unités britanniques refluent sur l'ensemble du front, la 1^{ere} BFL tient bon. La résistance des Free French est qualifiée « **d'exemple pour tous** » par le général RITCHIE et portée à connaissance par la BBC. On saura en France que nous nous battons avec le drapeau tricolore : le moral dans la position, déjà très bon, frise l'excellence...

Samedi 6 juin

ROMMEL, maître du terrain reprend son plan initial dont la prise de Tobrouk est l'objectif immédiat mais il lui faut auparavant faire tomber la Brigade F.F.L



« Il me faut Bir Hakeim, le sort de mon armée en dépend »

A la tête de la XVe Panzer, emmenant toute l'artillerie lourde de l'armée + les Divisions mécaniques italiennes ARIETE et TRIESTE, il laisse le Chaudron et descend sur Bir Hakeim, prenant personnellement le commandement du groupement appuyé par l'Artillerie lourde d'Armée et la totalité de la LUFFTWAFWE en Libye : 21 groupes d'artillerie, 500 avions...

Les forces en présence à Bir Hakeim

À partir du Samedi 6 juin

Du côté Français Libres



3.723 hommes

1

CONTRE



Du côté germano-italien

10

37.000 hommes

*Koenig contre Rommel,
les soldats de de Gaulle
contre ceux d'Hitler et de
Mussolini,*

*Svastika contre Croix de
Lorraine...*

*Ce n'est plus un épisode
de la guerre mondiale,
mais une explication
franco-allemande et le
monde en observe le
déroulement*

Samedi 6 juin

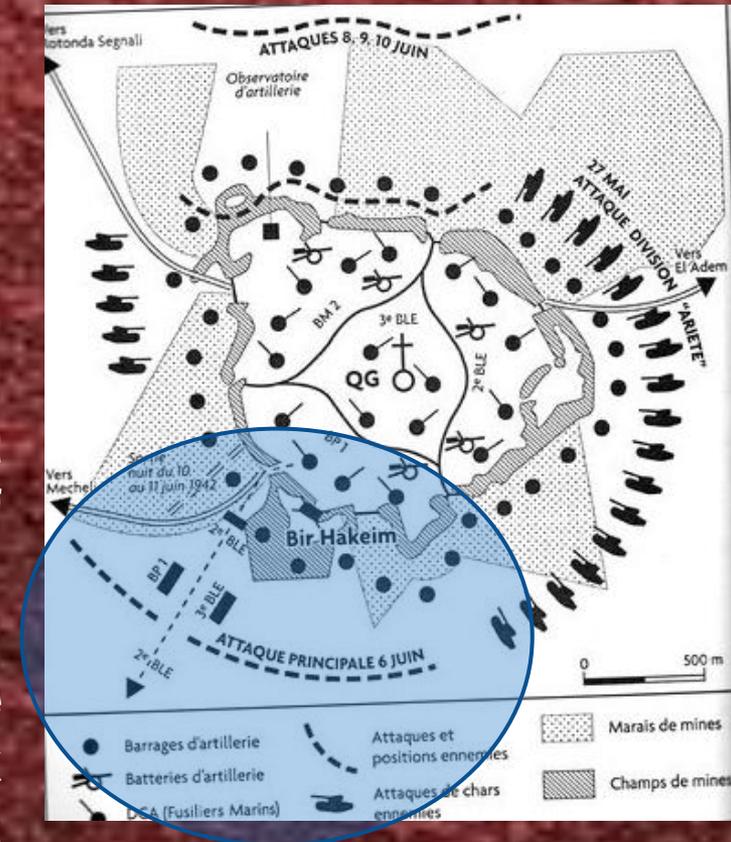


Les 6 et 7 juin les Allemands attaquent sans succès notable par tous les côtés du périmètre, malgré les raids aériens massifs de plusieurs vagues à 100 bombardiers
Les Français ne se laissent pas faire !!!

6 JUIN

L'ennemi est replié depuis la nuit devant la façade Est et a étendu son dispositif au Sud face au Bataillon du Pacifique

11h 30 - L'artillerie qui s'était déclenchée à l'aube reprend sur la face Sud où deux bataillons de la 90^e Légère attaquent la Légion appuyés par les chars et les canons d'assaut tandis que les pionniers commencent à ouvrir une brèche dans la 1^{ère} ceinture de mines



Samedi 6 juin



L'Attaque du 6 juin



En face de la petite compagnie du GENIE français (30 européens, une centaine d'Algériens, Syriens, Libanais, tous plus valeureux les uns que les autres) sont engagés les Bataillons de pionniers allemands n° 33, 200 et 900 ; le Bataillon de sapeurs de TRIESTE et la compagnie de l'ARIETE, sans doute 2.500 sapeurs Vingt contre un !



*Cité dans « Bir Hakeim face aux Panzers de Rommel »
par le lieutenant - colonel Rémy Porte
Les Dossiers de la 2^e guerre mondiale n° 6 - oct-dec 2006*

Samedi 6 juin



17 h

Violente offensive de 2 bataillons sur le réduit du « Fort » : la compagnie ROUDAUT parvient à briser leur élan

Soirée

Nouveau simulacre d'attaque devant le BM 2
Et demi-tour...
La manœuvre a pour but de provoquer les pièces antichars pour en situer les emplacements et sonder nos défenses pour en trouver le point faible



Le BIM en action

Samedi 6 juin



KOENIG souligne la « part décisive »
de l'artillerie dont les 24 tubes clouent
l'attaquant au sol :

8 coups/pièce/minute (192 au total)

**Mais à ce rythme le problème de
l'approvisionnement en obus se pose
à nouveau de manière cruciale**



**Laurent-Champrosay
réduit la cadence à 1
coup/pièce/minute**



*1^{re} pièce de la 1^{re} batterie du 1^{er} R.A. à Bir Hakim
Maréchal des Logis Egnard, Brig. chef Billaud,
cannoniers Dian Samba et Krotzinger*

Samedi 6 juin



**CE JOUR LA, Les Français Libres
ont brisé les attaques répétées :**

- De la Division Trieste et des éléments d'assaut de la 90^e Légère appuyés par l'artillerie lourde et les bombardiers de la Luftwaffe

**La Brigade a ainsi renouvelé le succès remporté
sur la division ARIETE le 27 mai dernier...**

Dimanche 7 juin

Un long dimanche d'attente



*Chacun se prépare pour l'assaut final,
Seule la R.A.F vient troubler
cette trêve informelle*

**ROMMEL a pris possession du V
et placé dans l'obscurité à proximité
du champ de mines des groupes
d'assaut de la 90^e Légère qui ont
creusé des tranchées et mis en
batterie des mitrailleuses lourdes,
des mortiers et des canons de 90**

**Dans la nuit : des fusées éclairantes
illuminent les positions d'infanterie
soumises à d'incessants tirs de
mitrailleuses pour user les nerfs des
assiégés et les démoraliser**



La position pendant les combats



Batterie allemande

Dimanche 7 juin : Une résistance acharnée



Jacques MORDAL : « A partir du moment où l'on s'est jeté volontairement dans une aventure de ce genre, il ne reste plus qu'à boire le calice jusqu'à la lie. Pour un empire, le dernier des soldats de Koenig n'aurait pas accepté de se rendre si on le lui avait proposé ce dimanche soir.

L'amour-propre, la fierté d'avoir relevé le gant après la défaite de 40, le refus d'accepter l'armistice...

Cette fois, on se trouvait au pied du mur. »

Paul CARREL (historien allemand) : « ce qui avait réussi dans le combat contre la 150^e Brigade des Anglais à GOT EL OUALEB avec tant de bravoure, ne réussit pas ici.

Lorsque les pionniers allemands avaient nettoyé pendant la nuit un passage dans le champ de mines, au matin, les Français avaient remis les mines en place. »

KOENIG « Si les hommes de Bir Hakeim avaient mal ou imparfaitement rempli leur mission, il semblait que le glas de l'Armée Française eut sonné pour la seconde fois ».

Ce qui aurait dû être le coup de maître de ROMMEL devenait maintenant une bataille sauvage...



Bir Hakeim en enfer



Dimanche 7 juin



Dans la nuit , l'aspirant BELLEC traverse les lignes ennemies à la rencontre de l'ultime convoi de l'échelon B mené par le lieutenant HOCHAPFEL et il pilote les chargements tous phares allumés jusqu'à Bir Hacheim :

- 10 camions d'obus de 75, 2 d'obus antichars, 1 de D.C.A...
- 2 citernes d'eau alors qu'il ne restait plus qu'une journée d'eau....

De quoi se battre et boire pendant 3 jours encore



**Le coup d'audace
De l'aspirant BELLEC**

Témoignage de Léon BOUVIER (101e CA), 18 ans à Bir Hakeim



« Je conduisais l'un des quinze camions qui transportaient du matériel à Bir-Hakeim à travers les lignes ennemies. Nous étions chargés à bloc et tout se passait bien. Dans l'obscurité les Allemands ne nous avaient pas repérés, et déjà l'officier, chargé de nous piloter pour nous faire traverser les champs de mines, nous avait contactés, quand, probablement alertés par le bruit de nos moteurs, les Allemands ouvrirent le feu contre nous.

Un camion fut touché, il était plein d'obus de 75 mais, par chance, il n'avait pas explosé. Si le contraire s'était produit, c'était notre mort à tous. Je sautais dans le camion et parvenais à jeter dans le sable les caisses de fusées. Malheureusement un nouvel obus arriva et les fusées explosèrent à côté de moi. Tous les camarades pensèrent que j'étais mort. De toute façon ils s'efforçaient de mettre les munitions à l'abri et me laissèrent sur place. Mais une patrouille anglaise avait vu de loin l'explosion et elle se rapprocha pour voir ce qu'il en était. Les Anglais me ramassèrent, j'étais en assez mauvais état. Si mon bras droit fonctionnait à peu près, le gauche était grièvement atteint.

Trois soldats écossais se proposèrent pour une transfusion de sang et c'est ainsi que maintenant j'ai 60 pour cent de sang écossais dans les veines...et j'en suis très fier."

Lundi 8 juin



ROMMEL en personne commande les assauts concentrés au Nord-Ouest dans le V du champ de mines (BM2) – Les Légionnaires viennent renforcer les positions tenues par les coloniaux et les Nord-Africains



Observatoire et PC du BM 2 à Bir Hakeim, mai-juin 1942.

photo de coloniaux dans le Nord de la position prise en dehors des moments de combats

La R.A.F répond à toutes les sollicitations de la Brigade en soulageant les premières lignes

Lundi 8 juin



L'APPUI INCESSANT DE LA R.A.F



**La R.A.F vient mitrailler efficacement les rangs de l'adversaire
500 sorties le 8 juin au profit de la seule défense de Bir Hakeim**



Au P.C de combat du B.M 2

Lundi 8 juin

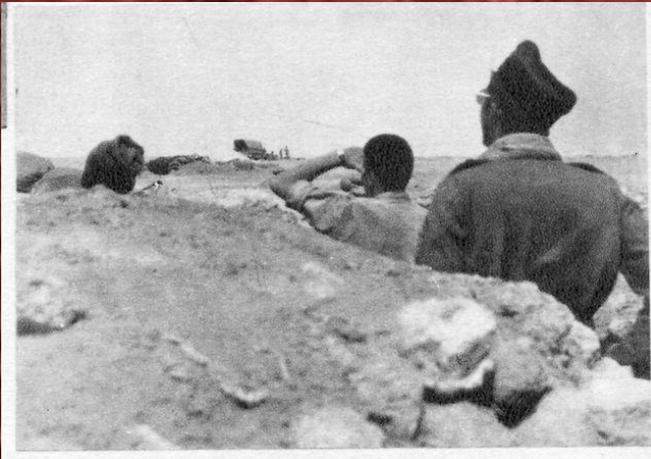


7 h 30 – 60 junkers 88 déversent 120 tonnes de bombes

Les tirs d'artillerie se déclenchent principalement sur la face Nord de la position, jusqu'à la nuit tombée

**10 h – 1^{ère} attaque sur le point d'appui Nord Ouest
Infanterie, chars, canons portés se brisent sur le champ de mines à 200 mètres des 1^{ères} lignes des Français Libres**

La situation logistique des Free French devient critique



**13 heures – 60 junkers /bombes de 500 kilos dans le secteur Sud attaqué par des chars et de l'infanterie
Tahitiens et Calédoniens repoussent l'assaut tandis que les Africains de l'Oubangui incendient 2 chars au Nord**

Renfort de la 22^e C.N.A et des Compagnies du BIM partout où l'on a besoin d'aide



Lundi 8 juin



**La journée a été très dure.
Le sol de Bir Hakeim est parsemé de trous et
de cratères de toutes dimensions entourés de
marques noirâtres laissées par la fumée de la
poudre**



Lundi 8 juin



Bir Hakeim sous le bombardement.



La terre est jonchée morceaux de ferraille éparpillés.
Le réseau téléphonique est déchiqueté, haché, inutilisable



*« Rester sur place, agir contre l'infanterie,
détruire les chars au canon au fur et à mesure
qu'ils se présentent » Koenig*

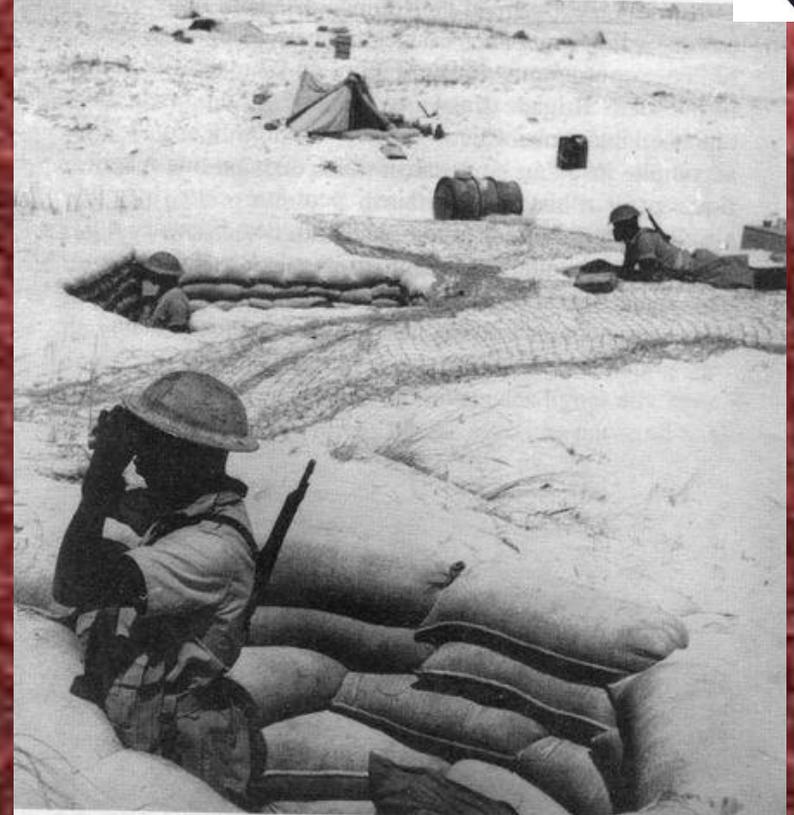


**Le rationnement en eau
passe à 1l et demi /jour**



Mardi 9 juin

Toute la matinée, l'artillerie ennemie pilonne la face Nord , sur le quartier des « Mamelles »



**Au R.A, Gérard THEODORE
(le 8 juin) et Jacques
ROUMEGUERE (le 9 juin)
(*ci contre*) sont grièvement
blessés**

Mardi 9 juin – Témoignage de René DUVAL – 101 CA

Volontaire parmi les 15 du convoi de ravitaillement du 7 juin, Il « fête » ses 22 ans à Bir Hakeim



Le jour se lève, nous sommes le 9 juin 1942, c'est le jour de mon anniversaire : mes vingt-deux ans. Bon anniversaire, quelle fête ! Je ne sais pas si ma mère y pense. Oui, sans doute, mais elle est bien loin de réaliser dans quelle galère je me trouve !

Dès le matin au lever du jour, ça recommence de plus belle. La position est sans cesse pilonnée et bombardée par vagues successives de bombardiers en piqué. Quelques avions sont abattus par notre D.C.A. Les pilotes qui sautent en parachute sont mitraillés à l'arme automatique. Pas de pitié !

Des avions anglais tentent un ravitaillement, surtout en médicaments. Ils larguent à basse altitude, mais pour un résultat négatif, les parachutes s'écrasent au sol...ou tombent dans les lignes ennemies.

Le Général KOENIG, accompagné du colonel de la Légion AMILAKVARI, visite les unités à pied et sous un feu incessant avec un mépris total du danger. Quel cran et quel meneur d'hommes ! Nous sommes attaqués sans répit.

Mardi 9 juin



12 h 30 – Nos batteries de 75 sont dans le collimateur de l'artillerie ennemie

13 heures – Bombardement par 160 junkers 88 qui atteint les camions opératoires du G.S.D (15 blessés et 3 infirmiers tués) et une réserve d'eau

13h 20/30 : Tirs fusants et débouché de l'Infanterie sur tout le front appuyée par des chars.

Secteur du Pacifique : approche de l'ennemi à 50 m des tranchées mais partout la vague est repoussée sauf au Nord où les combats se terminent à l'arme blanche. Malgré la résistance acharnée, en fin de journée, l'observatoire du B.M. 2 est perdu



Vague de STUKAS



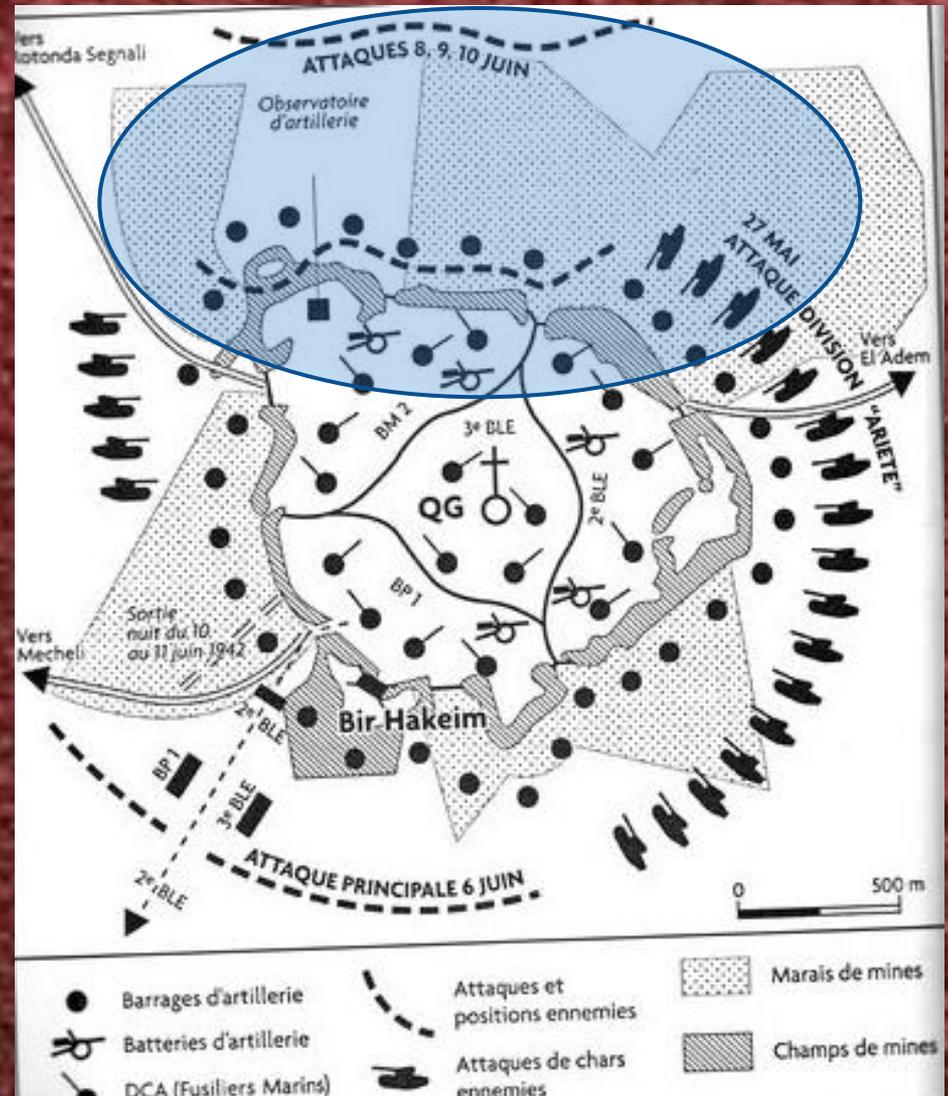
Le G.S.D est atteint



Au cours de la mêlée générale arrive un message du Général de LARMINAT au poste de commandement de Koenig :

« Je vous envoie au nom de tous le témoignage de notre admiration et de notre fervente amitié. »

Vive la France et les soldats qui se battent pour la Libération »





« Quand à Bir Hakeim, un rayon de sa gloire renaissante est venu caresser le front sanglant de ses soldats, le monde a reconnu la France. Général Koenig, sachez et dites à vos troupes que toute la France vous regarde et que vous êtes son orgueil »»

CHARLES DE GAULLE

9 juin 1942

Mardi 9 juin

Vers 17 heures
RITCHIE prend la
décision faire décrocher ;
la position de
Bir Hacheim n'étant
désormais plus
essentielle pour le
développement des
opérations prévues

Il demande dans quelles
conditions une
évacuation peut être
envisagée
KOENIG répond que cela
se fera dans la nuit du 10
au 11



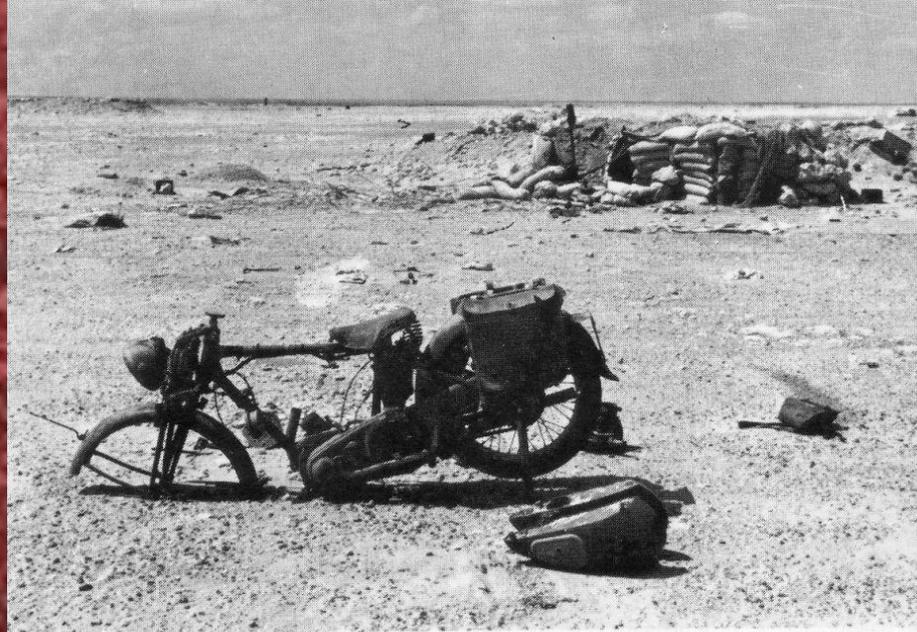
Attaque allemande contenue le 9 juin 1942.
Compositions de Besset de par (Fidel, 1942).



Mardi 9 juin



Le terrain est jonché de chars, d'automitrailleuses, de tracteurs incendiés, de canons renversés, de morts et de blessés étendus sur le sable



En dépit des bombardements incessants, jamais les hommes de Bir Hakeim ne baissent les bras *(ECPA)*

A l'intérieur de la position, les véhicules disloqués, les pièces démolies, les stocks de toutes sortes éventrés, incendiés, éparpillés, inutilisables sont répandus sur le terrain bouleversé

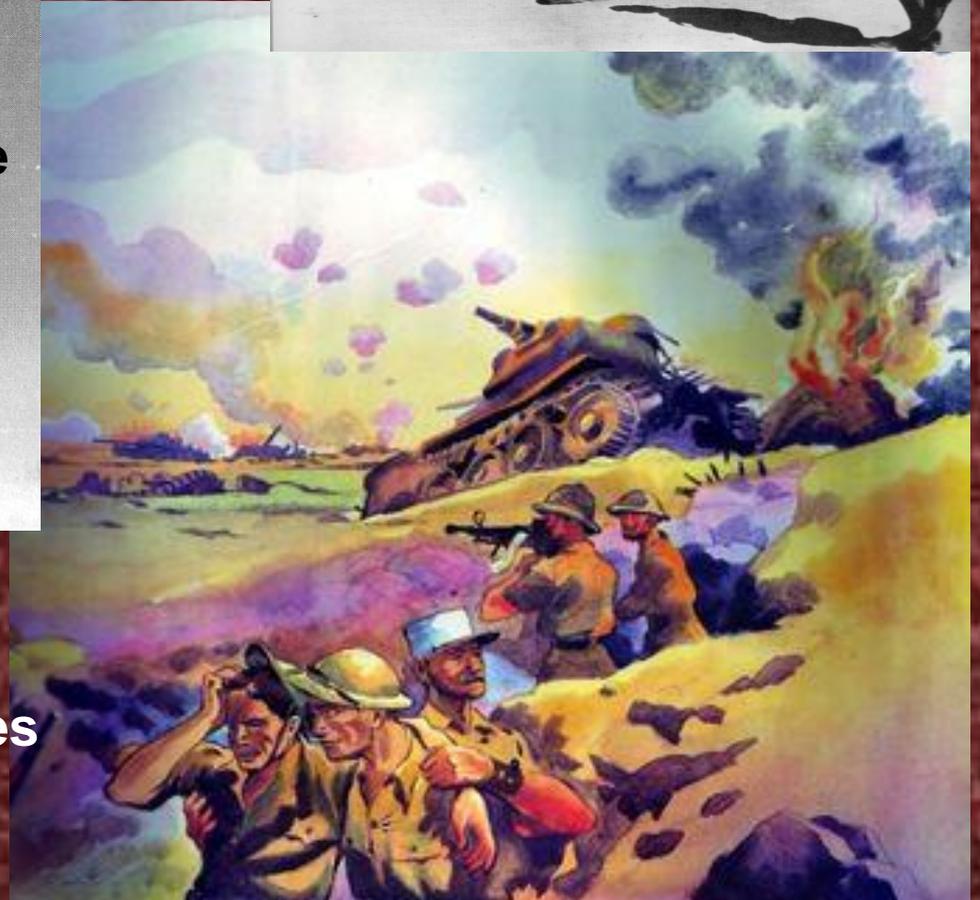


Mardi 9 juin



Tout le jour l'aviation de chasse alliée est venue soutenir les défenseurs

En passant sur la position, les appareils Français Libres du groupe « Alsace » battent des ailes pour saluer leurs camarades





L'APPUI INCESSANT DE LA R.A.F



Opérations aériennes

3 au 10 juin

3 juin 1942

Squadron n° 5 (S.A.A.F.). Ramasse cinq Stukas au cours d'une opération de ratissage près de Bir-Hakeim. Un des pilotes, le sous-lieutenant JMS Martin est signalé sain et sauf au milieu des F.F.L. à Bir-Hakeim après avoir été descendu. Squadron n° 3 (R.A.A.F.). Bombarde et mitraille des positions de mitrailleuses ennemies à 7 h 50 dans la région de Bir-Hakeim. Cinq autres sorties sont exécutées contre des véhicules militaires à 15 h 50.

4 juin 1942

Squadron n° 5 (S.A.A.F.). Une opération de ratissage matinale tourne en une nouvelle séance de tir aux pigeons sur Stukas. Le Major Frost s'en offre trois. Squadron n° 3 (R.A.A.F.). Trois raids de bombardement et attaque au sol dans la région de Bir-Hakeim à 15 h, 17 h 15 et 17 h 50. Seize pilotes y participent.

5 juin 1942

Squadron n° 274. Rencontre 6 Bf 109 et Macchi 202 à 12 milles au NNE de Bir-Hakeim, et revendique deux Bf 109 endommagés. Squadron n° 5 (S.A.A.F.). Décollage sur alerte et combat tournoyant à l'ouest de Bir-Hakeim, au cours duquel le major Frost est abattu, mais rejoint finalement sa base.

6 juin 1942

Squadron n° 3 (R.A.A.F.). 8 avions exécutent une reconnaissance armée à 10 h 15 dans la zone de Bir-Hakeim.

7 juin 1942

Squadron n° 3 (R.A.A.F.). Se joint au Squadron n° 112 pour des attaques à la bombe aux environs de Bir-Hakeim.

8 juin 1942

Squadron n° 5 (S.A.A.F.). Opération de ratissage sur Bir-Hakeim vers 8 h 30, au cours de laquelle il « fait beaucoup de mal à des Bf 109 » et en revendique 4 endommagés.

Squadron n° 213. Volant en couverture haute du Squadron n° 73, commence à goûter à l'action au petit matin, mais ne parvient pas à intercepter des bombardiers ennemis au-dessus de Bir-Hakeim. Squadron n° 6. Utilisant le Hurricane IID et son canon « S », attaque des véhicules blindés et de transport à 10 h 50 et 13 h 20.

Le 239^e Groupe. Rend compte des sorties suivantes : Squadron n° 3 (R.A.A.F.) 40. Squadron n° 112, 27. Squadron n° 250, 35. Squadron n° 450 (R.A.A.F.), 33.

Squadron n° 73, lors d'une opération de ratissage conduite au petit matin à 15 milles à l'ouest de Bir-Hakeim, engage un combat tournoyant avec six Bf 109 et revendique un Bf 109 détruit et un autre endommagé.

Squadron n° 33. Assurant une couverture haute, endommage un Bf 109 à 15 milles à l'est de Bir-Hakeim.

9 juin 1942

Squadron n° 274. Bombarde des véhicules italiens.

Squadron n° 73. Assure une escorte aérienne au Squadron n° 274 qui largue des fournitures médicales sur Bir-Hakeim. Lors d'une opération de ratissage ultérieure, est attaqué par des Bf 109 et Macchi 202; revendique un Bf 109 endommagé.

Squadron n° 5 (S.A.A.F.). Revendique un Bf 109 détruit et trois probables durant un combat tournoyant à l'aube sur Bir-Hakeim.

Squadron n° 3 (R.A.A.F.). Décollage sur alerte de six avions à 19 h 25 pour engager des Bf 109 au-dessus de Bir-Hakeim. Squadron n° 213. Assure la couverture haute du Squadron n° 73 à 16 h 50 et revendique un Bf 109 détruit et un Macchi 202 et un Bf 109 endommagés.

10 juin 1942

Squadron n° 3 (R.A.A.F.). Envoie neuf Kittyhawk à 9 h 25 pour bombarder des emplacements de pièces au nord de Bir-Hakeim.

Squadron n° 213. Intercepte 40 Stukas et 50 Bf 109 attaquant Bir-Hakeim à 7 h 35 et revendique 3 Ju 87 B et 1 Bf 109 probable.

Une seconde mission à 15 h 35 donne lieu à un nouveau combat.

Squadron 145. Revendique un Bf 109 détruit près de Bir-Hakeim.

Le 239^e Groupe rend compte des sorties suivantes : Squadron n° 112, 38. Squadron n° 450, 30.

Mardi 9 juin

20 heures - Le Commandant des Pacifiens, Félix BROCHE est tué au Fort ainsi que son adjoint DUCHE DE BRICOURT, par le même obus de 50

« Le Bataillon est décapité, privé de son âme, au moment où sonne, pour les uns et pour les autres, l'heure de vérité. Je suis très malheureux » écrit Koenig

Le Bataillon du Pacifique fusionne avec le BIM qui n'avait plus de «Moriss», celles-ci ayant été rendues car ce bataillon devait quitter la DFL pour rejoindre l'Angleterre

Son commandant, SAVEY, prêtre dominicain, prend alors le commandement de ces deux unités qui prendront le nom de 1^{er} Bataillon d'Infanterie de Marine et du Pacifique (B.I.M.P)



Commandant BROCHE



Commandant SAVEY



Mercredi 10 juin, 2h 50 du matin



2h 50 – Message du Général Koenig au Commandement britannique : 7e D.B de First Free French Group

« Je ne pourrai certainement pas évacuer la position sans moyens de transport et dois, de ce fait, attendre la nuit prochaine du 10 au 11.

Le journée de demain sera probablement une journée dure et je considère que la Première Brigade Française Libre a suffisamment rempli sa mission pour mériter TOUTE - je répète TOUTE - l'aide que je vous demande pour l'aider à tenir la position jusqu'à son départ.

Je demande donc une couverture permanente de la chasse à partir de 6 heures ainsi que le bombardement des batteries ennemies.

Les chasseurs devront mitrailler les abords de la position.

Je ne dis rien des colonnes amies et pense qu'elles feront leur possible pour nous aider.

Opérations nécessaires pour évacuation. Stop.

Au crépuscule, je demande une forte poussé de la 7^e Brigade Motorisée au sud de la position dans le but de couvrir la sortie, les colonnes formant un corridor.

A 23 heures, nous partirons à pied par la sortie Sud-Ouest ; les véhicules en état de marche avec les canons les postes radio et les blessés seront au centre. J'ouvrirai alors un passage jusqu'aux colonnes amies si elles n'ont pas pu nous atteindre avec 60 camions et 10 ambulances.

J'insiste à nouveau pour que toutes ces demandes soient satisfaites. C'est la seule récompense que je demande pour la 1ere B.F.L.

Je pense que l'Armée anglaise ne repoussera pas cette dernière requête. La nuit du 10 au 11 me parait la plus probable pour évacuation. Point de rendez-vous proposé : Balise 837. »

Mercredi 10 juin, 5 heures du matin



« *Nous remplissons notre mission depuis 14 nuits et 14 jours... »* »

FORCES FRANÇAISES LIBRES

Force L
1st FREE FRENCH GROUP

ETAT-MAJOR - 3^e Bureau

N° 942/3

Q.G. le 9 juin 1942

MESSAGE PORTÉ

1. Nous remplissons notre mission depuis 14 nuits et 14 jours.
Je demande que ni les cadres ni la troupe ne se laissent aller à la fatigue. Plus les jours passeront, plus ce sera dur : ceci n'est pas pour faire peur à la 1^{re} Brigade Française libre. Que chacun bande ses énergies. L'essentiel est de détruire l'ennemi, chaque fois qu'il se présente à portée de tir.
2. U 9351 - 4 canons réduits au silence.
U 9052 - 75 camions de 10 tonnes engagés, 17 détruits, d'autres endommagés.
La R.A.F. estime avoir détruit ou endommagé 5 chars et 100 véhicules ennemis dans la journée du 8 autour de Bir-Hakeim.

NOTIFICATION GÉNÉRALE

signé : KOENIG
P.A. le Chef d'Etat-Major
signé : MASSON

Mercredi 10 juin



Il y a deux ans le 10 juin 1940, l'Italie déclarait la guerre à la Grande-Bretagne et à la France

Comme les 2 jours précédents, un épais brouillard couvre le camp retranché, interdisant toute action

Le journal de la Brigade enregistre :
« *silence impressionnant* »

Pas pour longtemps, dès la dispersion de la brume, vers 9 heures du matin, les canons de 88, 105 et de 210 reprennent leurs tirs assourdissants



L'artillerie allemande en action

Mercredi 10 juin



**Toute la matinée, violentes
attaques au Nord et à l'Est.**

**La R.A.F et notre artillerie refoulent
10 chars d'appui d'infanterie**

**10 heures - Bombardement massif
par 100 gros avions ennemis**

**Le secteur Nord et le P.C du
général Koenig sont
particulièrement visés**

**12 h - L'artillerie anglaise matraque
les batteries lourdes allemandes
qui pilonnent Bir Hakeim**



Mercredi 10 juin - 13 heures



La plus forte concentration d'aviation, encore jamais vue par les hommes de Koenig, 130 Stukas, fondent sur le Nord du site, démolissant tout sur leur passage

La destruction d'une partie des camions pose un problème délicat pour la sortie de vive force de la nuit prochaine

Rommel veut Bir Hacheim et vite, Berlin et Rome grondent

Dans la soirée, il fait donner à nouveau une centaine de Junker 87 et 88

Le perroquet du BM2 qui, depuis son arrivée sur le site, signalait en criant « *AVIONS* » au vrombissement des chasseurs, perd sa voix, face à une telle rage pour détruire...

A 17 heures tombe l'ORDRE DE SORTIE

